

Le Journal

de l'île de la Réunion

0 € • Jeudi 9 janvier 2014 n° 20 796



Votre portail www.clicanoo.re

mpôts, municipales,
ducation, culture,
ransports ...

Ce qui nous attend en 2014

ges 14 à 16



ierge au parasol
andalisme
u cyclone ?
es gendarmes
outent

Page 4

La facture de Bejisa

Déjà 70 millions de dégâts

Et il manque encore
le bilan des communes. Pages 10 à 13

Photo : Ludovic Lal-Yu

Maître Gim's

"Exceptionnel
d'être là"



Page 17

Foot

La coupe du monde
au Qatar en hiver ?

Page 37

BILAN

La facture de Bejisa dépassera les 70 millions d'euros

Une semaine après Bejisa, La Réunion pause toujours ses plaies. Les dégâts occasionnés par le cyclone sont considérables même si aucune infrastructure majeure n'a été touchée. Tout le monde a sorti sa calculatrice pour évaluer la facture de l'événement. L'addition, encore provisoire et non exhaustive, est déjà salée. Elle atteindrait au bas mot les 72 millions d'euros. Rien que pour le secteur agricole, 62 millions d'euros de pertes sont déjà constatés.

Le préfet, Jean-Luc Marx, l'a qualifié de cyclone de la décennie. Pour Météo France, l'événement n'a pas rivalisé avec Dina en 2002 ou les précipitations de Gamède en 2007.

Bejisa a pourtant frappé durement l'île laissant 12 blessés et un mort. Les vents violents, les fortes précipitations et les houles ont semé leur lot de ravages. Fort heureusement, le météore a épargné les infrastructures majeures de l'île. Mais les dégâts sont immenses notamment sur l'agriculture, le secteur le plus touché, ou le réseau électrique. Une semaine après le passage du cyclone, les estimations vont bon train. Elles vont être affinées au cours des jours à venir mais la facture s'annonce d'ores et déjà fort salée. Le bilan provisoire et non exhaustif dépasse les 72 millions d'euros. Les coûts générés par Bejisa chez les particuliers ou dans les entreprises (dommages et chômage partiel) ne sont pour l'instant pas connus, tout comme ceux des communes qui devraient tomber très vite.



Le cyclone Bejisa a détruit les cultures maraîchères. Sur notre image, une partie des dommages subis par l'exploitation Clapier à Mare à Citrons dans le cirque de Salazie (photo DR).

♦ 62 millions d'euros pour l'agriculture

La chambre d'agriculture a lancé un diagnostic précis. Joe Siva, son directeur, avance : *"Le bilan atteint aujourd'hui 62 millions d'euros, dont 55,8 millions d'euros de pertes de production et 6,2 millions d'euros pour le matériel"*.

Le secteur du maraîchage est le plus lourdement touché avec un peu moins de 28 millions d'euros, dont 21 millions pour le plein champ et 7 millions d'euros pour les cultures sous abris. Pour l'arboriculture, les dommages se chiffrent déjà à 27,1 millions d'euros. Les pertes dans le secteur horticole, dont le géranium, atteignent les 3 millions d'euros. Pour l'élevage, avec des morts dans certains élevages et surtout des bâtiments démolis, Bejisa laisse une ardoise de 2,2 millions d'euros. Le secteur apicole, lui, aurait souffert à hauteur de 1,3 million d'euros. Pour le patron de la chambre verte, *"Bejisa a causé au moins le double de dégâts que Duminé en 2013"*.

Ce bilan provisoire n'intègre pas tout et notamment l'impact sur la canne qui ne pourra *"être réellement évalué que lors de la prochaine récolte"*.

Cette évaluation doit être corroborée par un diagnostic mené par une commission départementale d'expertise qui doit dresser le bilan dès demain afin de le transmettre aux ministères. C'est la procédure ouvrant la voie des indemnisations via le plan de secours calamités agricoles.

La chambre d'agriculture va par ailleurs se tourner en direction du Département pour débloquent des aides d'urgence afin de relancer les productions, notamment maraîchères.

♦ 1,5 million d'euros pour le secteur pêche

Pour le secteur de la pêche, le comité régional des pêches (CRPMEM) planche sur un bilan des dégâts et des pertes d'exploitation port par port. L'estimation, qui doit être affinée d'ici

vendredi, rôde aux alentours de 1,5 million d'euros. C'est à Saint-Gilles que les dégâts ont été les plus conséquents.

♦ 5 millions d'euros pour EDF

Lundi, le directeur régional d'EDF, Patrick Bressot, estimait la facture de Bejisa à deux ou trois fois celle laissée par Duminé, soit entre 3 et 4,5 millions d'euros. Vu les dégâts subis sur les réseaux haute tension (8 lignes endommagées), moyenne tension comme à Cilaos et basse tension, la mobilisation des moyens humains (plus de 500 personnes) et matériels (7 hélicoptères entre autres) a été massive. Le gestionnaire du réseau n'a pas regardé à la dépense. Hier, l'addition s'était allongée. Elle atteignait déjà 5 millions d'euros.

♦ Un million d'euros pour le port de Saint-Gilles

La chambre de commerce et d'industrie, concessionnaire du port de Saint-Gilles, a chiffré mardi le coût de sa remise en état. Ibrahim Patel, le président, estime les sommes nécessaires à *"plus d'un million d'euros"* pour les travaux des pontons, des bornes électriques... et des opérations lourdes de désensablement.

♦ 2,5 millions d'euros pour le Département

Le Département a déjà bien avancé dans le calcul des sommes à sortir pour effacer les stigmates de Bejisa. Pour son patrimoine, notamment les réparations nécessaires au Conservatoire national botanique de Mascarin, le chiffre avoisine le million d'euros. Pour les espaces verts, notamment le jardin de l'Etat dévasté ou le VVF, il est question de 500 000 euros. Enfin, pour le réseau routier départemental (RD41 notamment ou radier du Ouaki), le conseil général a estimé l'addition à 1 million d'euros.

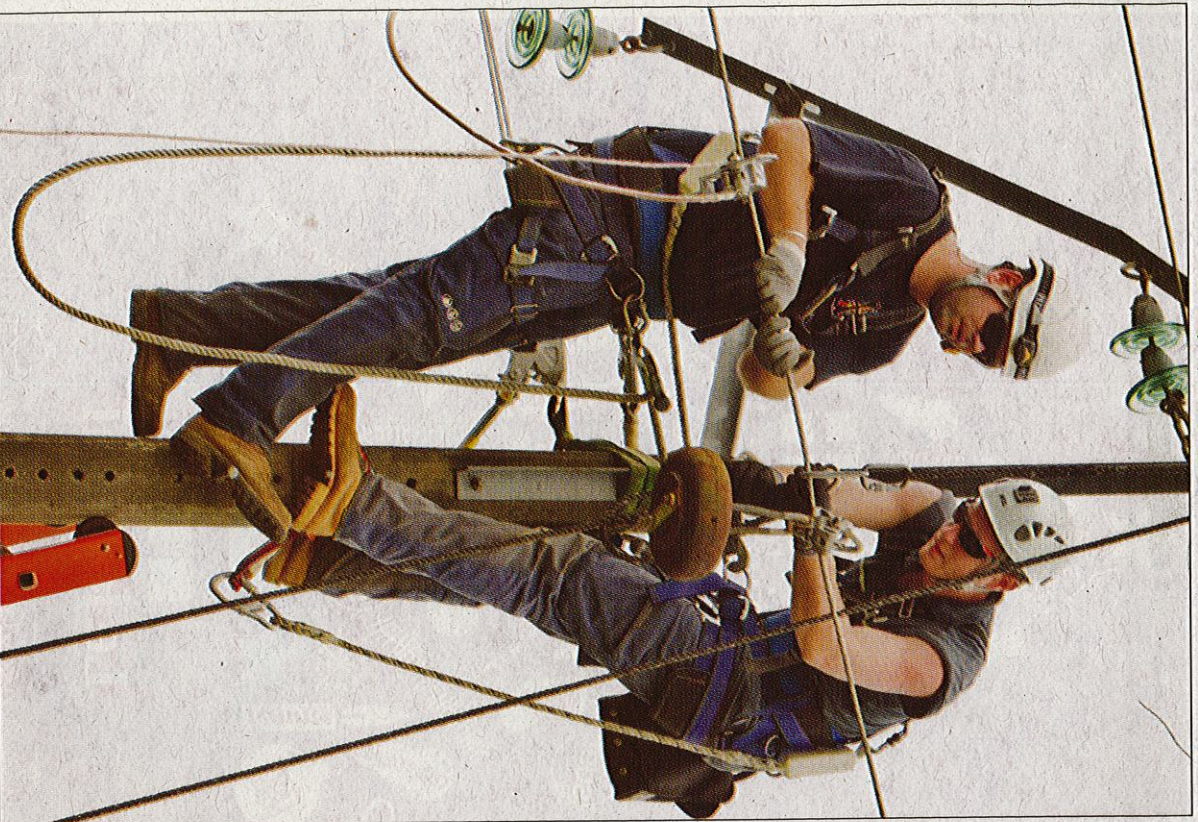
♦ Quid du réseau routier national ?

Les routes nationales, gérées par la direction régionale des routes, ont été relativement épargnées même si la route de Cilaos nécessite des travaux de remise en état. Reste les coûts inhérents au nettoyage, d'importants dégâts sur la signalétique et notamment les panneaux à message variable... Par ailleurs, le radier du Gol est à reconstruire entièrement soit entre 400 000 et 500 000 euros. Un bilan plus précis doit être dressé aujourd'hui.

Bruno Graignic

Encore 650 foyers privés d'électricité

Selon le dernier bilan donné hier par EDF, 650 foyers sont encore privés d'électricité. Il s'agit de familles résidant au Tampon, à Saint-Pierre, Saint-Joseph, l'Entre-Deux, Saint-Leu, Saint-Paul, l'Etang Salé, Salazie, Sainte-Rose, Saint-Denis et Sainte-Marie. « La plupart des équipes sont désormais mobilisées sur de petits chantiers, éparpillés sur toute l'île de La Réunion, informe EDF. Chacun de ces chantiers ne concerne que quelques clients. Les chantiers basse tension, qui représentent désormais la majeure partie des interventions, sont complexes. Ils peuvent prendre du temps. Les 450 agents EDF Réunion, forces d'intervention réseau électrique et entreprises de travaux sont sur le terrain, de 5h du matin à minuit, depuis vendredi dernier ». EDF dit poursuivre ses efforts pour tenir ses engagements et rétablir la quasi-totalité des clients dans la soirée d'aujourd'hui.



L'étendue des dégâts sur le réseau électrique et la forte mobilisation pour sa remise en état sont chiffrées à 5 millions d'euros par EDF (photo J.A.).

DU CÔTÉ DE L'ONF

Des dégâts limités sur les sentiers de randonnée

"Le bilan de Bejisa aurait pu s'avérer beaucoup plus lourd pour les sentiers", estime le directeur de l'ONF, appelant malgré tout, chacun de nous à la plus grande prudence. Le risque est partout.

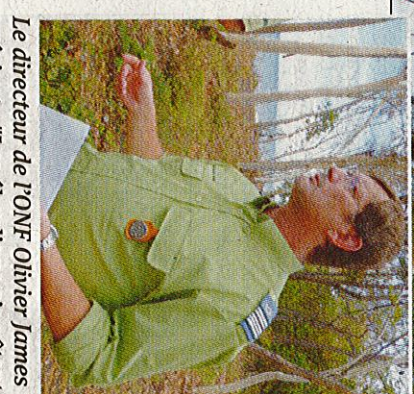
D'après la levée de l'alerte rouge, une cinquantaine d'hommes de l'ONF diagnostiquent l'impact du cyclone sur les 850 km de sentiers et 450 kilomètres de routes forestières que compte l'île. Un effectif réduit pour cause de congés annuels qui permet d'avancer un premier constat. *"Étant donné ce qui était annoncé, on aurait pu s'attendre à des dégâts plus importants. Même s'il y a beaucoup plus de secteurs en situation critique que pour Dumile",* a expliqué hier Olivier James, le directeur de l'ONF.

LA REPLANTATION ÉVALUÉE AU MILLION D'EUROS

"D'ici le week-end, deux tiers des sentiers vont être rouverts au public tout comme la totalité des routes forestières", poursuit le responsable. C'est le choix effectué par les autorités, préférant agir ainsi que de condamner ces espaces pendant plusieurs mois. Il sous-entend par contre que les usagers doivent faire preuve de la plus grande vigilance, en optant par exemple pour une entrée à Matate par le Col de bocals plutôt que par la Rivière des galets. Un rappel visiblement nécessaire si l'on s'en tient aux agissements irresponsables d'un centre aéré du Sud qui a accompagné dernièrement des enfants en pleine forêt d'Etang salé, une zone particu-



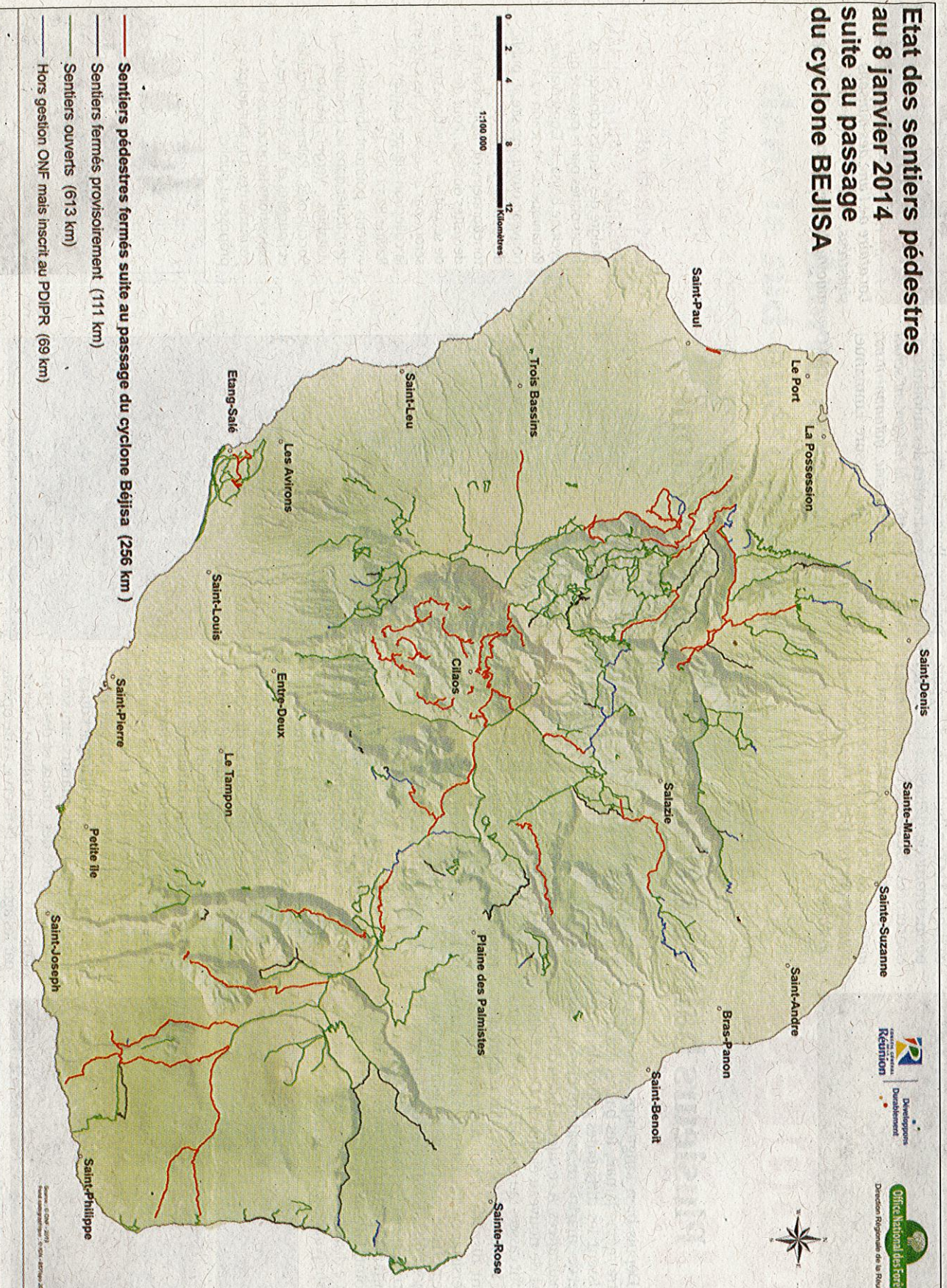
Une cinquantaine d'agents forestiers appuyés d'hommes de la sécurité civile sont actuellement sur le terrain.



Le directeur de l'ONF Olivier James prévient : "Les éboulements ne s'arrêtent pas au jour du cyclone".

D.F.B

Etat des sentiers pédestres suite au passage du cyclone BEJISA au 8 janvier 2014



Le cirque de Cilaos est fermé aux marcheurs par arrêté municipal et préfectoral.

“ D'ici le week-end, deux tiers des sentiers vont être rouverts au public tout comme la totalité des routes forestières. ”

en
pref
Merci EDF !

Dans un communiqué, la municipalité de Bras-Panon "tient à remercier les services EDF pour la qualité et la rapidité de leur intervention sur les secteurs les plus touchés de la commune, suite au cyclone Bejisa. Merci également à tous les professionnels et à la population pour leur patience et leur compréhension".

Un dispositif d'accueil en mairie

La mairie de Salazie invite tous les habitants rencontrant des problèmes d'approvisionnement en eau ou en électricité à contacter le 0262 47 58 00. Elle s'engage à intervenir en leur faveur auprès des services concernés". La mairie met en place un dispositif d'accueil et d'accompagnement pour ceux qui ont subi des dégâts. Les personnes concernées ont la possibilité de rencontrer les agents à la mairie de 8 heures à 16 heures à compter de jeudi. "Les services communaux ont été totalement mobilisés pour rétablir le plus rapidement possible les services aux publics relevant de sa responsabilité et pour porter assistance aux sinistrés les plus durement touchés", poursuit le communiqué.

Déclaration de dommages

La mairie a signé une demande de reconnaissance d'état de catastrophe naturelle pour la commune. Dans un communiqué, elle invite les habitants ayant constaté des dommages sur leurs biens assurés ou non assurés de se rapprocher sous huit jours de la mairie ou des mairies annexes et pôles de service pour procéder aux pré-déclarations de sinistres. Renseignements auprès de la mairie centrale : 0262 58 88 88. Les habitants peuvent également télécharger le formulaire de demande de catastrophe naturelle via le site internet de la ville : www.saint-andre.re

À SAINTE-MARIE

Deux familles menacées d'expulsion après l'effondrement de leurs soubassements

En début de semaine, deux familles installées dans le quartier de Beausejour

à Sainte-Marie ont vu toute une partie de leurs fondations s'effondrer après le passage du cyclone Bejisa. Les constructions, réalisées en zone à risque, menacent aujourd'hui de tomber dans le vide. La mairie a décidé d'expulser les occupants.

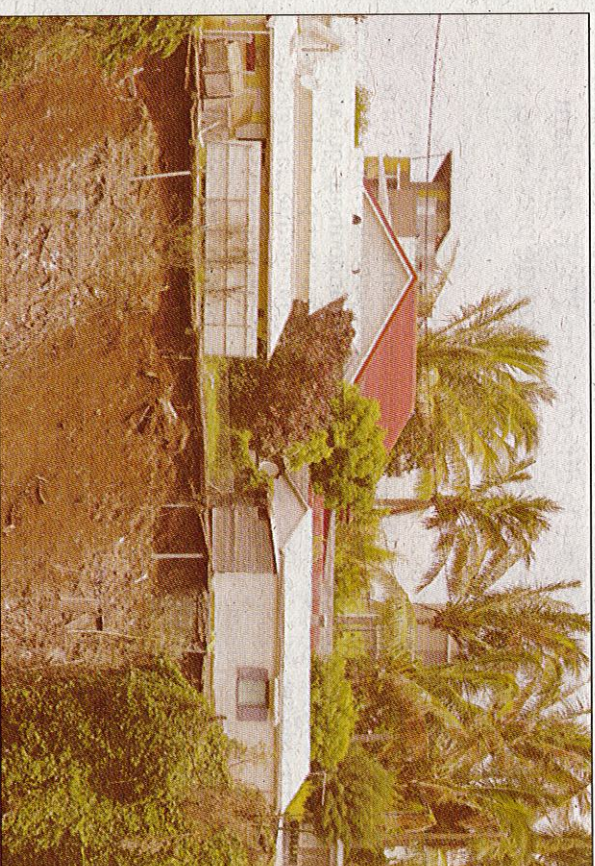
À chaque épisode cyclonique, c'est un peu le même scénario catastrophe qui se reproduit pour les Sainte-Mariens installés en bord de ravine. En 2007 déjà, le cyclone Gamède avait emporté sur son passage plusieurs maisons construites le long de la rivière des Pluies, à l'îlet Quinquina. Cette fois-ci, ce sont deux familles du quartier de Beausejour qui ont vu tout un pan de leurs soubassements s'écrouler comme un château de cartes après le passage de Bejisa. L'une d'entre elles envisage de déménager.

"Nous habitons cette case depuis une quinzaine d'années et cette falaise existait déjà. Avec le cyclone Bejisa, le terrain a un

peu glissé. Nous ne savons pas comment ça va évoluer. Nous cherchons à nous reloger au plus vite", témoigne Gerald Têcher. Non loin de là, la maison jusqu'alors habitée par la famille Mouni est vide. Les 11 occupants ont décidé de quitter les lieux dès la levée de l'alerte rouge. "La haie de bambous qui protégeait notre habitation a été emportée. J'ai donc pris mes enfants et nous sommes partis chez un membre de ma famille", confie Jean-Christian, le père de famille aux médias présents. L'homme affirme ne pas avoir été informé des risques. Il a donc décidé d'attaquer l'agence immobilière.

SUR DES ZONES À "FORT RISQUE"

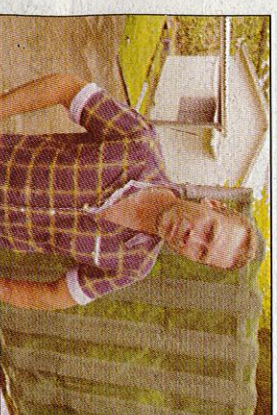
De son côté, la mairie rappelle que ces constructions, vieilles d'une vingtaine d'années, ont été réalisées sur des zones à "fort risque". Un diagnostic du bureau de recherche géologique et minier (BRGM) a d'ailleurs été demandé auprès de la préfecture afin d'évaluer ce risque. Les conclusions de ce rapport permettront de délimiter les zones concernées. "À ce stade, seul le préfet pourra décider de faire détruire ou non les maisons construites en zone rouge. Si celles-ci ont bénéficié d'un permis de construire, les propriétaires pourront pré-



"Depuis 2000 aucun permis de construire ou d'extension n'a été délivré par la municipalité pour cette partie de la commune", indique Emmanuel Virin, responsable de la communication à la mairie de Sainte-Marie (photos LLY).

tendre à une indemnisation grâce au fonds Barnier", indique Emmanuel Virin, chargé de communication à la mairie de Sainte-Marie.

En attendant ces conclusions, la municipalité a décidé, compte tenu du risque avéré, de publier un arrêté d'expulsion à l'encontre des deux familles. Celui-ci prendra effet dès aujourd'hui. "Mais des solutions de relogement seront proposées par la mairie, notamment par le biais du CCAS", rassure Emmanuel Virin.



Locataire de l'une des maisons sinistrées, Gerald Têcher est aujourd'hui contraint de déménager.

DANS LA RÉSERVE MARINE

Plusieurs balises n'ont pas résisté au cyclone

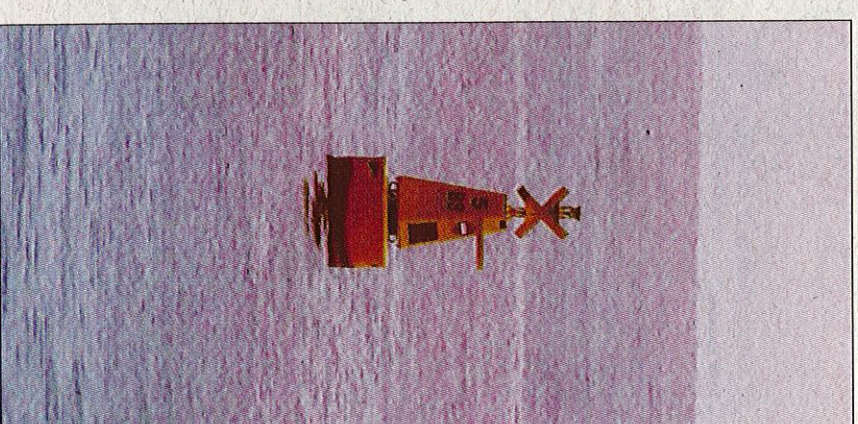
Depuis bien longtemps, voire peut-être même jamais, les balises qui définissent les différentes zones de la réserve marine n'avaient été autant maltraitées. À ce sujet, le bilan de Bejisa est de nouveau éloquent. Deux balises sont cassées (au cap La Houssaye et dans le lagon d'Ihang Salé). Six d'entre elles ont disparu ce qui n'empêche pas la persistance du système d'attache dans l'eau. Trois ont bougé de leur emplacement initial. Difficile de se repérer désormais pour les plaisanciers ne connaissant pas le terrain parfaitement. Les points GPS ne figurent pas sur les cartes que distribuent les agents de la réserve, ils apparaissent uniquement dans le dé-

cret. Une connaissance susceptible d'être exigée, sur laquelle pourraient s'appuyer les éco-gardes pour continuer à verbaliser. Cependant, certaines infractions, comme la vitesse, sont caractérisables au-delà du respect de ces périmètres. En attendant, les travaux de remise en état semblent urgents afin d'éviter toute confusion. La Deal planche actuellement sur le dossier.

LA FERME AQUACOLE EN LAMBEAUX

La force de Bejisa a par ailleurs disloqué la ferme aquacole située en baie de Saint-Paul. Plusieurs éléments ont été dispersés au large de la côte Ouest jusqu'à Saint-Leu. Au lendemain du cyclone, ils avaient été identifiés tels quels sur le littoral de Saint-Paul. La direction de la mer sud océan indien (DMSOI) s'est saisie de l'affaire et pourrait contraindre les liquidateurs de l'ancienne ferme à prendre en charge les déchets. Ils avaient deux mois pour démonter la structure après la décision de justice prononcée en avril dernier. Concernant cette fois-ci l'impact du cyclone sur les fonds marins, un suivi d'état de santé des coraux et des poissons doit en mesurer le niveau. Menée par les agents de la réserve, cette opération est programmée en février.

D.F.B



Pas moins de onze points de repère ont été touchés.

TCO : 1 800 tonnes de déchets déjà ramassés

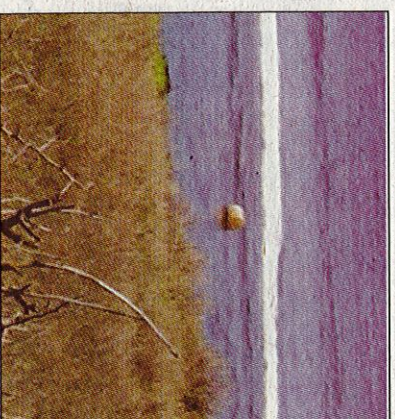
Dans un communiqué, le TCO donne quelques chiffres sur l'extraordinaire collecte en cours. 1 803 tonnes de déchets verts ont été enlevées. 120 engins sillonnent le territoire et 49 agents (TCO et Cyclea) sont mobilisés dans le cadre du dispositif de gestion spécial cyclone.

L'intercommunalité rappelle également des règles pour faciliter le travail de collecte : ne pas mélanger les végétaux et les encombrants, ne pas les laisser sous les arbres, sous des fils électriques ou contre des murs. Les usagers habitant dans des endroits difficiles d'accès sont priés de déposer leurs déchets à l'intersection la plus proche.

Les Roches Noires bouclées

jusqu'à demain soir

La mairie de Saint-Paul doit procéder au nivellement de la plage et au désenclavement du port. Aussi, l'accès à la plage est interdit jusqu'à demain soir, 19 heures.



Une bouée de la ferme aquacole échouée à Saint-Leu.

Le Conservatoire

botanique rouvre demain Malgré des dégâts conséquents occasionnés par le passage du cyclone Bejisa, le Conservatoire Botanique de Mascarin va à nouveau ouvrir son site au public, dès demain à partir de 9 h, avec un fonctionnement habituel en terme de visites guidées. Pour des raisons de sécurité, 3 collections sur 8 ne seront pas accessibles : les Caféiers, la collection Plantes Lortan et la Ravine Bambous. Les visiteurs pourront librement déambuler dans les collections visitables : Verger, Réunion, Succulentes, Palmiers, Orchidées et Fougères et découvrir les expositions temporaires et permanentes. Un tarif adapté sera proposé au public.

